

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES COMÉDIENS ES- CLAVES

LELIO, DOMINIQUE, ROMAGNESI

Prologue — 1726

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

ARLEQUIN	32 répliques
ACMET	22 répliques
LE ROI	22 répliques
PANTALON	9 répliques
LE DOCTEUR	8 répliques
SCARAMOUCHE	4 répliques
MEZETTIN	2 répliques

Personnages muets & suite : HALI, SUITE

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LES COMÉDIENS ESCLAVES.	5
-------------------------------------	----------

LES COMÉDIENS ESCLAVES.

SCÈNE PREMIÈRE

Acmet, Hali.

ACMET

Par Mahomet nous avons fait une prise singulière ; il en faudrait bien de pareille pour nous enrichir. Je croyais quand j'ai vu ces grands coffres si bien ferrés, qu'ils étaient pleins de poudre d'or ou de cochenille ; et je ne me serais jamais imaginé qu'ils ne renfermassent que des cordes, que₅ des poulies, et des morceaux de toile très mal peinte.

SCÈNE II

Les Comédiens, Acmet, Arlequin.

ARLEQUIN

Le diable vous emporte, maudits Marocains, je voudrais bien savoir Messieurs les marabouts, pourquoi vous nous ôtez nos habits de voyage, et faites mettre ceux-ci ?

10

ACMET

Pour me réjouir ; je vous demande plutôt pourquoi ces habits étaient dans vos coffres ? À quel usage vous servaient-ils ! Le plaisant équi-

page ! Quelle figure ! Si c'est avec ces marchandises que vous négociez dans votre pays, on y fait un drôle de commerce.

PANTALON

si vous connaissiez la propriété de ces habits, vous ne vous moqueriez pas tant d'eux, Messieurs les Turcs ; et c'est avec cela que nous avons gagné beaucoup d'argent à Paris. 15

ACMET

Beaucoup d'argent ; nous ne vous en avons point trouvé.

ARLEQUIN

C'est que nous avons pris des lettres de change.

ACMET

Des lettres de change ? Où sont-elles ? 20

ARLEQUIN

Nous avons été obligés de les jeter en mer pour soulager le vaisseau dans la tempête.

ACMET

Vous avez très mal fait ; n'y pouviez vous pas jeter autre chose ?

ARLEQUIN

Hélas ! Il ne nous restait que nos femmes et les habits que vous nous voyez, et on n'ose se défaire de ces meubles là qu'à la dernière extrémité. À propos, que sont-elles devenues nos pauvres femmes ? 25

ACMET

Ne craignez rien, elles sont en sûreté ; mes compagnons les gardent, elles n'échapperont pas.

ARLEQUIN

Que je les plains ! Elles vont être vendues indubitablement, nous serons séparés d'elles pour jamais.

30

ACMET

Ne vous affligez point, la coutume du pays est avantageuse aux captifs mariés.

ARLEQUIN

Comment donc ?

ACMET

Ils ont la consolation d'être enfermés avec leurs femmes, et ils ne se quittent point jusqu'à ce qu'ils aient payé leur rançon.

35

ARLEQUIN

Quoi ! Ils sont toujours ensemble ?

ACMET

Depuis le matin jusqu'au soir.

ARLEQUIN

Cela est fort consolant.

PANTALON

Heureusement pour moi j'ai laissé la mienne à Paris.

LE DOCTEUR

Qu'allons-nous devenir, mes chers camarades ?

40

SCARAMOUCHE

Si j'avais prévu le malheur qui m'arrive, je n'aurais pas quitté Paris...

LE DOCTEUR

Dites-moi, Monsieur Mahomet, votre Roi est-il un peu affable aux étrangers ?

ACMET

Il a de très bons moments, et je souhaite que vous soyez assez heureux pour le trouver dans son humeur badine.

45

SCARAMOUCHE

Quoi, il aime donc à rire et à se réjouir ?

ACMET

N'en doutez point.

ARLEQUIN

Bon, voilà ce qu'il nous faut.

ACMET

Je suis sûr même que vos figures lui inspireront de la gaieté.

ARLEQUIN

Quel divertissement prend-il ordinairement.

50

ACMET

Il en prend de plusieurs genres ; mais Celui qui le flatte le plus, c'est de voir donner la bastonnade.

PANTALON

Comment, la bastonnade ?

ACMET

Oui ; cela l'amuse.

ARLEQUIN

Quel chien d'amusement !

55

ACMET

Ahi !

PANTALON

Qu'avez-vous donc ? Vous soupirez.

ACMET

C'est que je suis son sujet, et la Loi m'exclut de contribuer a divertissement du Roi.

ARLEQUIN

Consolez-vous, vous ne faites pas une grande perte.

60

ACMET

Comment, c'est un honneur particulier. N'est il pas bien fâcheux pour nous d'en voir les étrangers revêtis, et que s'il y a quelques coups de bâtons, c'est sur eux qu'ils tombent ?

SCARAMOUCHE

Sur les étrangers ?

PANTALON ET LE DOCTEUR

Miséricorde !

65

ARLEQUIN

Faisons nous naturaliser.

ACMET

Voici le Roi, ce bruit nous l'annonce : comment ! J'entends des trompettes ; il faut qu'il soit de mauvaise humeur, je vous plains.

ARLEQUIN

Eh nous sommes perdus ! Maudites trompettes !

SCÈNE III

Le Roi, les susdits Acteurs.

70

ACMET

Grand Roi, voilà des voyageurs que nous avons pris sur la côte.

LE ROI

Que l'on m'apporte le sabre qui sert pour les étrangers.

ARLEQUIN

Ah ! Pouvretti no ! Qu'en veut-il faire ?

ACMET

Rassurez-vous, il n'est pas si en colère que je le pensais : il veut agir avec circonspection, quand il est furieux, il coupe la tête aux étrangers avec son propre sabre, et sans cérémonie ; mais il veut vous faire l'honneur de vous traiter dans les règles prescrites par la coutume et la bienséance. 75

PANTALON

Nous craignons la bastonnade, et nous serions charmés de la recevoir maintenant. 80

ARLEQUIN

Que pourrions-nous faire pour l'adoucir.

ACMET

Il aime la musique, chantez-lui quelque chose de bien tendre.

(Ils chantent tous quatre.)

LE ROI

Qu'on m'apporte le sabre.

(Ils font des lazzi.)

ARLEQUIN

Vous dites qu'il aime la musique, et il résiste à un pareil quatuor ! Al-
lons mes amis, ayons recours à nos singeries, peut-être le divertirons-
elles. 85

(Ils font des lazzi.)

LE ROI

Il faut que ce soit des Démons ; alla Bachala. Ces gens-là me paraissent
bien extraordinaires, je veux les examiner de plus près. Qui êtes-vous ?

ARLEQUIN

Nous sommes comédiens.

LE ROI

Comédiens ? Je n'ai jamais entendu parler de cette Nation là ; d'où tire-
t-elle son origine ? 90

ARLEQUIN

De la folie des hommes.

LE ROI

Est-elle bien ancienne ?

ARLEQUIN

Autant que le monde, depuis qu'il existe, notre race respire : il est vrai
que nos prédécesseurs et nos contemporains même ne se revêtissent
point du nom de comédien ; mais cela ne les empêche pas de l'avoir été
et de l'être. 95

LE ROI

Votre état est-il républicain ou monarchique ?

ARLEQUIN

Ni l'un ni l'autre ; il est cacaphonique.

LE ROI

Quelle est ta charge parmi tes compatriotes ?

100

ARLEQUIN

Ma charge est de m'acquitter bien ou mal des commissions qu'on me donne, d'être balourd ou homme d'esprit, de donner des coups de bâton ou d'en recevoir, de tromper les uns pour rendre service aux autres ; d'être amoureux, gourmand, paresseux, ivrogne.

LE ROI

Voici un plaisant emploi !

105

ARLEQUIN

Je ne suis pas le seul qui l'exerce.

LE ROI

Et toi ?

LE DOCTEUR,

Je suis Docteur en Médecine.

LE ROI

Tu arrives fort à propos pour être mon Médecin, la place est vacante ; il n'y a que deux jours que je fis étrangler le mien pour n'avoir pu m'arrêter un éternuement qui m'incommodait fort.

110

LE DOCTEUR,

Je suis perdu.

LE ROI

Je crois qu'il me reprend, faisons l'essai de tes talents.

LE DOCTEUR,

Que vais-je devenir, mon cher Arlequin ?

ARLEQUIN

Donnez-lui vite de cette poudre.

115

LE DOCTEUR,

De quelle poudre est-ce là ?

ARLEQUIN

C'est de la bétaine.

LE ROI

Hé bien, quand me soulageras-tu ?

LE DOCTEUR,

Ah ! Sire, je ne suis médecin que de nom, je n'en ai pas la science.

LE ROI

Comment, malheureux, tu n'es médecin que de nom ?

120

ARLEQUIN

Ne vous fâchez pas, Sire, nous n'en avons point d'autres dans notre nation.

LE ROI

Il me semble pourtant que cela se passe, et je te crois plus habile qu'il ne le dit.

LE DOCTEUR,

Ne croyez point cela, Sire, c'est le hasard.

125

LE ROI

E[t] cette figure-là ?

MEZETTIN

Sire, vous voyez en moi le fourbe le plus insigne, je vole les avarés, je trompe les jaloux ; et malgré toutes leurs précautions, j'introduis les amants aimés dans les maisons les plus inaccessibles.

LE ROI

Oh, oh, je suis bien aise que tu m'avertisse de tes talents : cet homme pénétrerait jusques dans mon sérail, qu'on le mette aux galères.

130

MEZETTIN

Ah ! Sire, ce que je vous dit n'est qu'une fiction.

ARLEQUIN

Il faut lui expliquer plus clairement qui nous sommes. Sire, comme nous vous avons crû homme d'esprit, nous vous avons jusqu'ici parlé par figure ; vous voyez en nous des gens qui représentent tout, et qui ne sont rien. Notre métier est de fronder les défauts des hommes, et de tâcher de les faire rire de leurs propres ridicules ; on appelle cela jouer la Comédie.¹³⁵

LE ROI

Je serais curieux de voir cela.

PANTALON

Votre Majesté n'a qu'à ordonner, nous lui donnerons en raccourci une idée des spectacles de Paris.¹⁴⁰

LE ROI

Il y en a donc plusieurs ?

ARLEQUIN

La Comédie Française, l'Italienne, l'Opéra sérieux, l'Opéra comique.

LE ROI

Je veux voir tout cela ; mais surtout ne m'ennuyez pas.

ARLEQUIN

Ah ! Sire, nous ne vous donnerons point d'Opéra sérieux, ce spectacle n'est point de notre district ; nous représenterons d'abord une petite Comédie qui consiste entièrement dans le jeu Italien. Souvenez vous bien, au moins, de ce que je vous dis ; qui consiste entièrement dans le¹⁴⁵

jeu Italien : ensuite une Tragédie Française en un acte, pour ne pas vous ennuyer ; et nous finirons par un Opéra-comique.

150

LE ROI

Qu'est-ce qu'une Tragédie ?

ARLEQUIN

Diable, c'est ce qu'il y a de plus beau ; on y apostrophe les Dieux, on se met au dessus de la fortune, on y craint peu la mort, on y parle beaucoup de son grand coeur, et l'amour y devient une vertu.

LE ROI

Préparez-vous sur le champ.

155

PANTALON

Ayez la bonté d'ordonner, Sire, qu'on nous rende nos camarades et notre équipage.

LE ROI

Meraforif poullaf.

PANTALON

De quoi vous êtes vous avisé, de lui promettre une Tragédie Française : comment allons-nous faire ?

160

ARLEQUIN

N'avons-nous pas cette tragédie en un acte que nous devons jouer à Paris.

SCARAMOUCHE

Mais, c'est une tragédie ridicule.

ARLEQUIN

Bon, il la prendra pour argent comptant. Après tout, j'ai vu autant de plaisant dans les véritables tragédies, que dans celles que nous allons jouer.

165

SCÈNE DERNIÈRE

Acmet, etc.

\[ACMET\]

Venez vous préparer, vos camarades vous attendent ; et le Grand Seigneur vous promet votre liberté si vous le divertissez.